



Inexorablement, le sablier du temps s'écoule, tourné et retourné par son plus fidèle allié : l'oubli.

Actuellement, dans le milieu des arts martiaux de Haute-Loire, il ne reste qu'une petite minorité de personnes qui se souviennent de lui. C'est ainsi. Avec le temps, va et tous s'en va , chantait Leo Ferret.

Pourtant son nom est associé à la naissance du Karaté en Haute-Loire.

Nous sommes en 1974, entraîneur dans son propre Club à St Etienne, il décide de donner des cours de Karaté au Puy en Velay au Gymnase Marcel PAGNOL.. La fédération française de Karaté n'était pas encore fondée et Il n'excitait à cette époque aucun club de Karaté en Haute-Loire.

3 ans plus tard , c'est avec un groupe de personnes motivées, que le Club rejoint la Commune d' ESPALY et plus précisément la MJC d'ESPALY ou les entraînements étaient dispensés les Lundis et les Jeudis soir. C'était il y à 48 ans.

Grasse à la qualité de son enseignement et à son charisme, le club ne cesse de s'agrandir et fini par se transformer en association sportive loi 1901.

En 1985, le Club toujours prospère, s'affilie alors à la Fédération Française de Karaté sous le nom de BUDOKAI INTERNATIONAL SANKUKAI et en 1987 il rejoint le dojo du gymnase d'Espaly, fraîchement construit.

A l'heure où les vidéos remplissent les smartphones de gloires individuelles, visibles par la planète entière, lui, ce sont ses sacs de sports qui sont remplis d' exploits : Brevet d'État de KARATE – JUDO -

AIKIDO à cette époque il n'existait qu' un seul brevet pour les trois disciplines . 1 Dan en Aikido, 3 Dan en Judo, 4 Dan en Karate, 2 fois international, 2 fois champion de France par équipe, 1 coupe d'Europe Sankukai à Bruxelles et nombre de compétitions régionales et nationales.

Il avait transformé son Club d'Espaly en une école de vie. Le Karate veut dire « la main qui est vide » ; Aujourd'hui en pensant à lui, c'est mon cœur de karateka qui l'est.

Chanceux d'avoir croisé sa route et d'avoir été un de ses élèves assidus, il m'a inculqué et transmis nombre de valeurs : respect, humilité, abnégation, solidarité, mais aussi, maîtrise de soit et sens de l'effort . Des lors qu'il à voulu s' éloigné des Dojos, et qu'il m'a laissé la place de professeur, c'est avec un honneur incommensurable, qu' aujourd'hui encore Je m'efforce de transmettre avec modestie, ce qu'il m'a appris, du mieux possible, toujours avec passion.

Il m'a fait connaître le chemin de la voie martial , lui hélas son chemin se termine, dans la douleur d'une maladie maudite, qui vaincra toujours, même en face du plus grand des guerriers.... Il s'appelait PIERRE BRUHIER.....
Olivier REDON son élève...

